

# BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE DES BASSINS EN GESTION CACG

POINT AU 14/02/11 (semaine 07)

## » SYNTHÈSE

Les conditions sont restées anticycloniques et sèches tout au long de la quinzaine écoulée. Hivernales en début de période, les températures se sont nettement radoucies à l'approche du week-end des 5 et 6 février. Les conditions calmes et douces se sont maintenues tout au long de la semaine suivante et une lente dégradation est intervenue en fin de période.

Dans ce contexte pluviométrique fortement déficitaire la recharge des réserves s'est nettement ralentie. La variation relative au cours de la quinzaine ne représente qu'environ 1% de la capacité des ouvrages stockés.

Ainsi, le nombre d'ouvrages ayant déversé n'a pas évolué (10 réservoirs). Pour ce qui concerne le Système Neste (devant, si nécessaire, soutenir les étiages jusqu'à la fin février), les réserves d'altitude sont sollicitées à un niveau modéré ( $2\text{m}^3/\text{s}$ ) mais continu depuis le 26 décembre. En l'état actuel de l'hydraulicité, le débit dérivable réparti entre l'ensemble des rivières gasconnes, voisin de  $3.5\text{m}^3/\text{s}$ , serait ramené à moins de  $1.5\text{m}^3/\text{s}$  (soit le 1/10 de la capacité de transit du Canal) à la fin du mois.

Les prévisions pour la semaine à venir font état d'un temps instable avec alternance de passages pluvieux et d'éclaircies. Les températures resteraient douces et les cumuls de précipitations faibles.

## » PLUVIOMETRIE

Les lames d'eau recueillies au cours de la quinzaine sont restées le plus souvent en deçà de 5 mm n'atteignant 10mm que très localement. La première quinzaine de février est tout aussi fortement déficitaire que ne l'avaient été précédemment les mois de décembre et janvier. La période octobre-février est globalement déficitaire (les cumuls enregistrés représentent 60 à 70 % des normales sur le piémont).

## » DEBITS

Ont été relevées sur la dernière quinzaine les moyennes suivantes:

- sur Neste-Garonne :
  - $5.8\text{m}^3/\text{s}$  naturels sur la Neste à BEYREDE (abondés à hauteur de  $2.0\text{m}^3/\text{s}$  par des lâchers à l'initiative de la CACG),  $3.7\text{m}^3/\text{s}$  étant dérivés par le Canal de la Neste,
  - $16\text{m}^3/\text{s}$  en sortie du Système Neste,
  - $1.0\text{m}^3/\text{s}$  lâchés à partir des barrages de coteaux,
  - $2.1\text{m}^3/\text{s}$  à MONTESTRUC (station aval d'Auch),
- sur l'Adour et ses affluents :  $18\text{m}^3/\text{s}$  à AUDON,  $3.3\text{m}^3/\text{s}$  à IZOTGES.

## » ETAT DES RESERVES

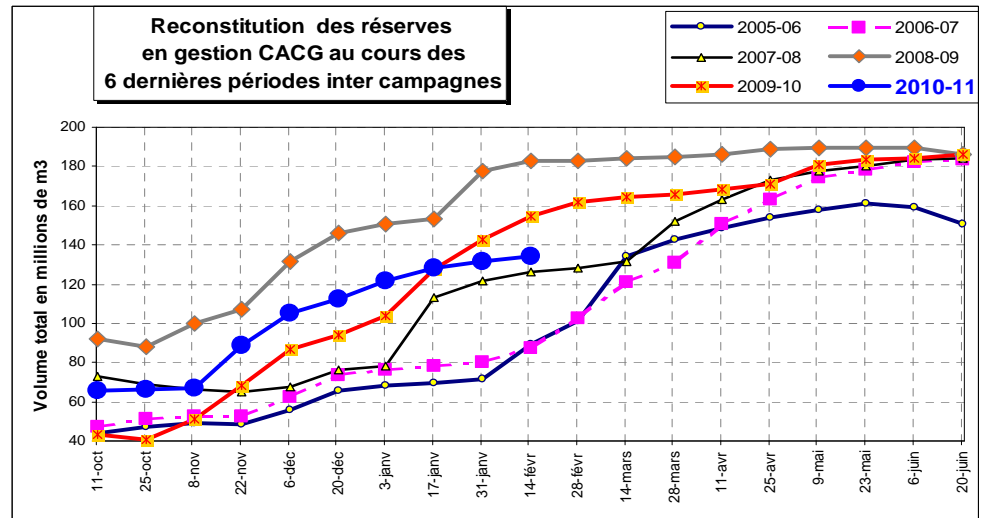
Le graphique n°1 ci-après donne un aperçu de l'état global des réserves en gestion CACG en confrontant le stock actuel (exprimé en millions de  $\text{m}^3$ ) aux stocks disponibles à la même date au cours des 5 périodes inter-campagnes précédentes (soit depuis la mise en service du réservoir du Gabas).

Ce même graphique illustre la variabilité des écoulements au cours des cycles de remplissage, les séquences actives voire très actives (les pointes annuelles représentant entre 20 et 35 millions de  $\text{m}^3$  stockés en une quinzaine) pouvant alterner avec de longs paliers peu évolutifs.

Pour la troisième année consécutive, les écoulements ont été réactivés dès le début novembre Avec environ  $2.1$  millions de  $\text{m}^3$  stockés, les deux dernières semaines sont nettement en retrait par rapport aux quinzaines précédentes.

Le graphique illustre le tarissement des écoulements sur les deux derniers mois. En l'état actuel, le stock global est voisin de ce qu'il était trois semaines plus tôt l'an passé et environ un mois plus tard en 2006 et 2007 (autres campagnes marquées par une longue sécheresse hivernale).

Graphique n°1



Le graphique n°2 ci-après illustre l'état des réserves exprimé en taux de remplissage par sous-ensemble hydraulique. Il mentionne par ailleurs la part de volume stockée durant les deux dernières semaines.

Après trois mois consécutifs déficitaires sur le plan de la pluviométrie (juillet à septembre) et un mois d'octobre contrasté selon les secteurs, le mois de novembre a été fortement arrosé favorisant un regain d'hydraulicité généralisé et permettant d'amorcer le remplissage de la plupart des réserves.

Les progressions sont étroitement corrélées aux cumuls pluviométriques relevés et caractérisées, comme ces derniers, par un gradient décroissant d'ouest en est. C'est ainsi qu'elles ont été significatives voire importantes pour les ouvrages aquitains lesquels avaient terminé la campagne 2010 avec les culots les moins importants.

Dix (10) des 62 ouvrages en gestion CACG ont déversé. Au cours de la quinzaine aucun réservoir n'a atteint son niveau maximal. Quinze réserves disposent d'ores et déjà d'un stock supérieur à 80% de la capacité. Parmi celles-ci, sept ont dépassé le seuil de 90 %.

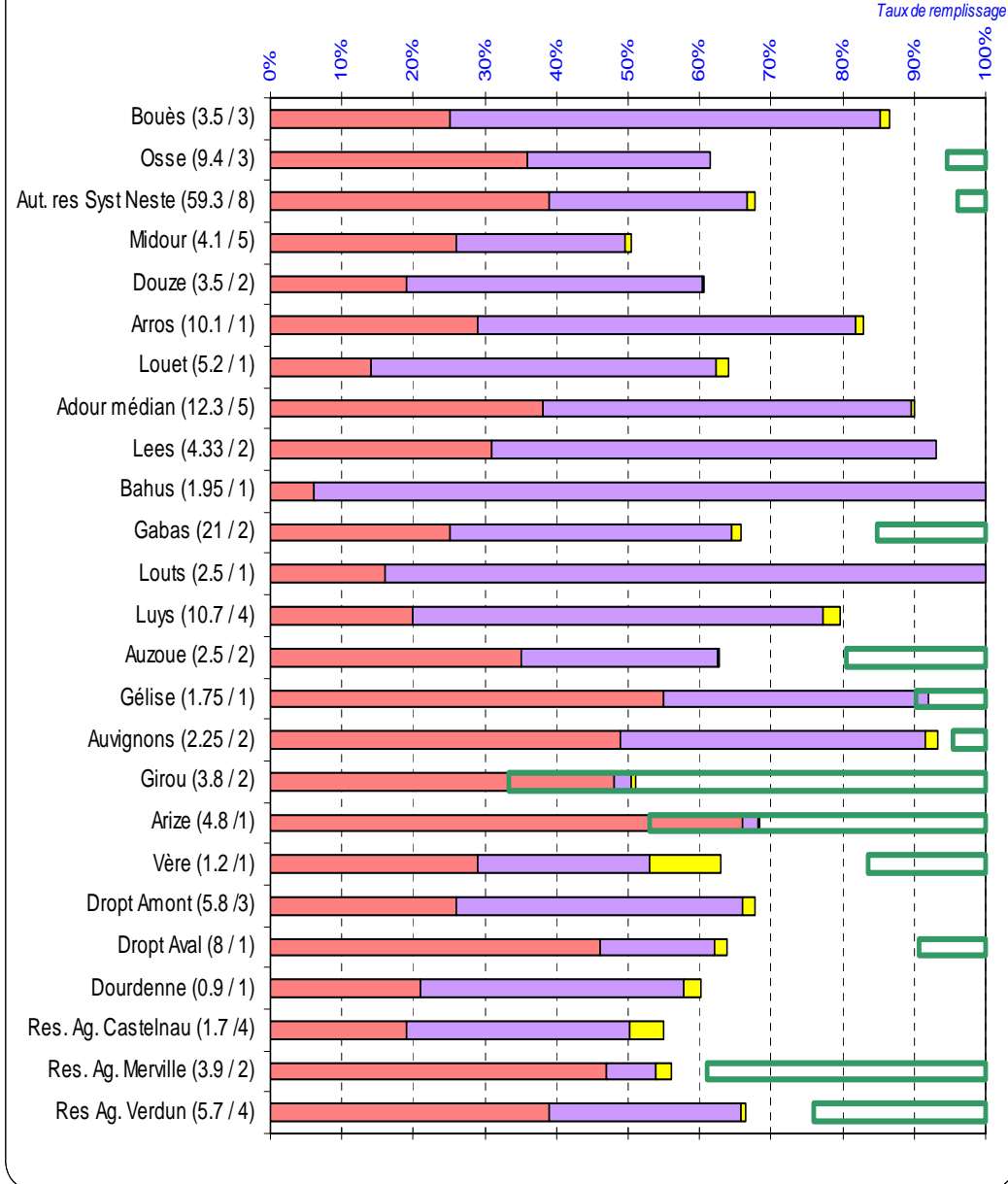
Les ouvrages réalimentés par le canal de la Neste bénéficient depuis le début du mois de novembre de la valorisation des hausses temporaires du débit de la Neste consécutives aux épisodes pluvieux successifs et aux quelques programmes hydro électriques réalisés.

Les disponibilités sont affectées en priorité aux réservoirs de la Gimone, de l'Astarac et du Magnoac, option d'autant plus justifiée qu'au printemps 2011, le canal de la Neste sera indisponible durant a priori 5 semaines du fait de l'engagement d'un chômage total.

Le réservoir de Puydarrieux fait actuellement l'objet d'une stabilisation du plan d'eau en application du protocole de gestion lié au classement Natura 2000 de l'ouvrage. Un premier niveau a été visé jusqu'à fin janvier. Un second le sera jusqu'à fin mars.

Les stations de remplissage complémentaire dont sont dotés certains ouvrages ont été activées chaque fois que l'importance du volume restant à stocker le justifie d'une part, que la tarification de l'énergie le permet d'autre part.

## Situation par sous ensemble hydraulique Point au 14/02/2011



## » PERSPECTIVES DE REMPLISSAGE 2011

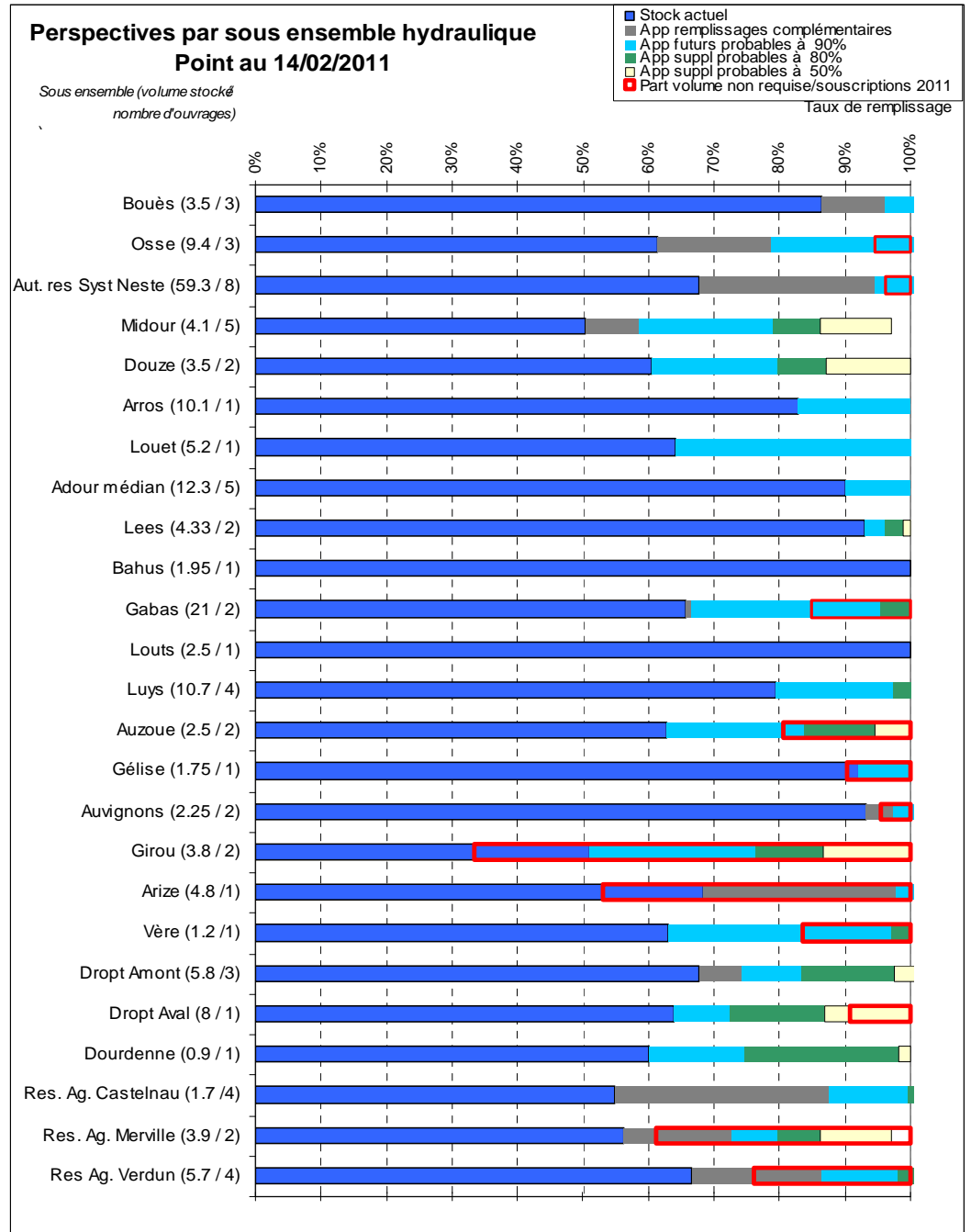
Le graphique n°3 ci-après donne un aperçu de l'état des réserves exprimé en taux de remplissage. Il fournit une évaluation des apports naturels (ruisselés sur le bassin versant) prévisionnels selon plusieurs probabilités et pour les ensembles hydrauliques qui en sont dotés, les volumes complémentaires susceptibles d'être "importés" par les dispositifs de remplissage gravitaires ou par pompage. Les informations spécifiques à chacun des ouvrages inclus dans les divers sous-ensembles peuvent être sollicitées via la messagerie [gde@cacg.fr](mailto:gde@cacg.fr).

A environ quatre mois de la prochaine campagne, les perspectives apparaissent globalement favorables. En effet pour la plupart des réserves autonomes (mobilisant les seuls apports de leur bassin versant), l'occurrence d'un cumul d'une dizaine de semaines pluvieuses « suffit » à assurer le remplissage après une vidange maximale.

Comme chaque année, les ouvrages implantés dans les bassins du Midour et de la Douze gersoise, du Dropt et de la Dourdenne sont les plus exposés à un risque de déficit de remplissage en cas de prolongation des conditions de sécheresse. Le complet remplissage des réserves concernées est tributaire d'une pluviométrie cumulée sur les 4 mois à venir au moins conforme aux normales.

Comme à l'accoutumée, début avril, période correspondant à l'implantation des cultures d'été, l'ensemble des usagers sera informé de l'état des réserves et, si les réserves ne sont pas (encore) reconstituées, des perspectives selon les scénarii pluviométriques printaniers.

Graphique n°3



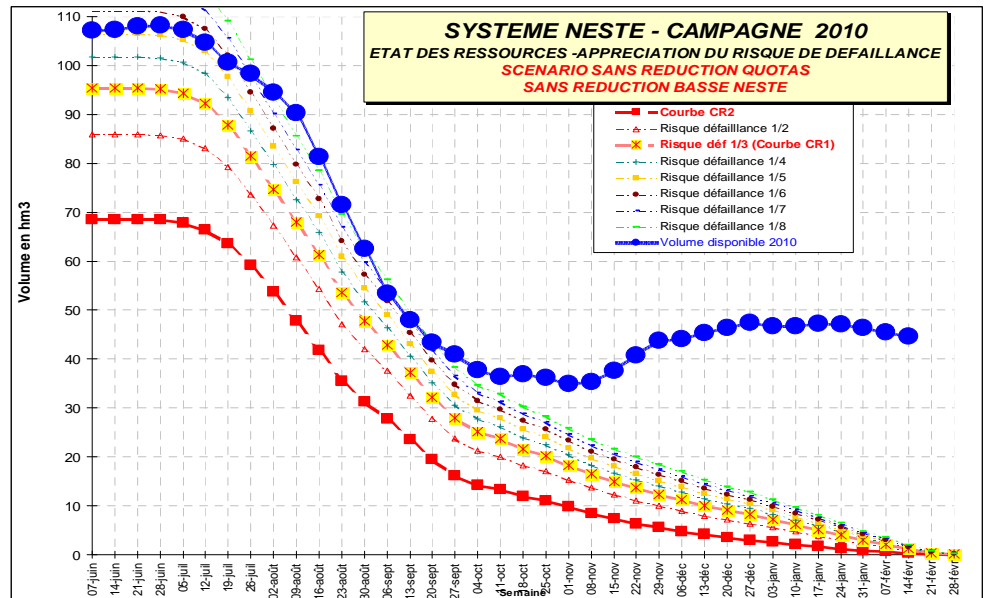
Les apports potentiels futurs sont représentés par des "bâtonnets" illustrant les compléments de volumes probables à 90%, 80%, 50%. Selon qu'un bâtonnet est totalement ou partiellement découvert, la probabilité de complet remplissage est inférieure ou supérieure au taux considéré. A titre d'exemple un bâtonnet rouge atteignant la verticale 100 % traduit une probabilité de déversement avant le 31/05 comprise entre 50 et 80 %.

## » SYSTEME NESTE

Les graphiques 4a et 4b visualisent l'état des réserves du Système Neste à l'entame de la trente-septième semaine de la campagne 2010. La confrontation de la courbe de vidange 2010 aux 17 précédentes appelle les commentaires suivants:

- du fait du déficit de remplissage du réservoir d'Esparron (ceux de l'Astarac et de l'Aussoue ayant finalisé leur remplissage le 17 juin), le volume initial à l'entame de la campagne 2010 (108.2 millions de m<sup>3</sup> ce 28 juin) se situait légèrement en deçà du maximum historique enregistré en 2009 (108.4 millions de m<sup>3</sup>); le stock était de l'ordre de 107.1 millions de m<sup>3</sup> au début du mois de juin 2010,
- finalement, tout comme en 2007, 2008 et 2009, la sollicitation des réserves de coteaux a été tardive alors que les premiers lâchers (à caractère préventif) effectués au cours des premiers jours de juin sur les axes Arrats et Gimone laissaient présager un démarrage précoce (en cohérence avec l'avance constatée au niveau du calendrier d'implantation des cultures, avance gommée par la suite par le déficit relevé au niveau des températures),
- le volume disponible au 14 février est de 44.6 millions de m<sup>3</sup>, soit un déstockage hebdomadaire de 1.0 million au cours de la trentième-sixième (contre des déstockages de 0.4, 0.5 puis 0.8 millions de m<sup>3</sup> les semaines précédentes). Le volume global déstocké durant la campagne d'été est de 73.2 millions de m<sup>3</sup>, soit 67.7 % du volume initial.

Graphique n°4a



Graphique n°4b

